



## CAMPO Jean 25 mars 1888 – 3 juin 1917

**J**ean Campo naît en Espagne dans les Pyrénées Aragonaises le 25 mars 1888, à Sâhun, petit village situé à 1100 mètres d'altitude.

Son père, **Joaquim Campo** sujet espagnol, est né en 1849 à Sâhun et sa mère, **Antoinette Sayo**, y est née en 1854. Ils décéderont à Loupiac en 1930.

Au village de Sâhun, la famille s'agrandit avec **José**, en 1885 et **Jean** en 1888. Ceux-ci émigrent. Ils franchissent les Pyrénées et débarquent 360 km plus loin en Gironde sur la commune de Loupiac où existe déjà une communauté hispanique.

**Jean Campo** est âgé de 3 ans quand **les Campo** s'installent, en 1891, à Massac. Ils se déplaceront sur la commune de village en village en fonction du travail. Son père est cultivateur, terrassier, journalier.

C'est au village du Mouliot, que naissent sa sœur **Maria** en 1892 et son frère **Pierre René Marcel** en 1897. Ceux-ci se marieront à Loupiac en 1915 et 1921 avec des Loupiacais de naissance **Pierre Villars** et **Anne Marie Fourcassie**.

Lors des recensements de 1901 et 1906, la **famille Campo** réside au Temple et à Lambrot, mais aucune trace de déclaration de **Jean** sur les registres. Nous pouvons imaginer, qu'ayant atteint l'âge de 13 ans en 1901, il a été loué dans une ferme des environs.

A 21 ans, **Jean Campo**, est cultivateur et réside à Loupiac. De la classe 1909, « **le fils d'étrangers** » est incorporé, le 4 octobre 1910, à la caserne Bernadotte au 18<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie à Pau dans les Basses Pyrénées. Quelques jours plus tard, le 27 octobre, son frère **José** se marie.

Le 25 septembre 1912, **Jean** est envoyé dans la disponibilité. Le 24 novembre il réside à Saint-Maixant. En janvier 1913, il réside à Caudrot, en novembre à Saint André-du-Bois. Rappelé à l'activité le 3 août 1914, **Jean Campo** est incorporé au service intérieur de la 7<sup>ème</sup> compagnie du 18<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie de Pau. Il passe le 20 septembre au service armé et rejoint son unité dans la région de Beurieux dans l'Aisne. En 1915, le 28 mai, **Jean Campo**, malade, est évacué sur l'ambulance de Lagny-sur-Marne (Seine-et-Marne). Malade, gazé ou blessé, il ne sera réaffecté au service armé que le 6 septembre.

En 1916, le 28 août, son frère **Pierre René Marcel Campo**, de la classe 17 est incorporé au 108<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie à Bergerac.

*Il existe divers écrits sur le 18<sup>ème</sup>, mais parfois contradictoires, car le journal de marche et opérations du 18<sup>ème</sup> R.I., n'a pas été publié, bien qu'il existe des documents militaires sur ce régiment. Notre seule source militaire est le JMO de la 36<sup>ème</sup> Division d'Infanterie.*

Les 4 et 5 Mai 1917, suite à l'offensive dite « Nivelle » déclenchée le 16 avril, le régiment où est affecté le **soldat Campo** attaque sur le plateau de Californie et investit le petit village de Craonne. Les pertes du 18<sup>ème</sup> s'élèvent à 20 officiers et 824 soldats. Tous les survivants dont **Jean Campo** sont mis au repos à Villiers-sur-Fère (Aisne) à 50 km du front. Les permissions sont distribuées avec parcimonie, des désillusions se créent suite à des promesses.

Dès le 20 mai, des mutineries éclatent sur tout le front, elles ne concernent pas moins de 150 unités différentes.

Au 18<sup>ème</sup> la situation reste pourtant calme jusqu'au 27 mai. On fête la Pentecôte, ce jour, au café du village. Les esprits s'échauffent, une rumeur circule selon laquelle le 18<sup>ème</sup> doit remonter au front, avant la fin de sa période de repos, pour prendre la place d'une autre unité qui s'est mutinée. La rumeur se confirme, le 18<sup>ème</sup> doit embarquer ce jour à partir de 20h30.

A 19 heures, sur des « **troupes fatiguées par un gros effort dont elle n'était pas encore remise** » et de « **mauvaise humeur du fait de la parcimonie des récompenses en regard de l'effort fait et du fait de la réduction à 9% pour les permissions.** » (*Citations de l'Etat-major de la 36<sup>ème</sup> division d'Infanterie*), une émeute éclate. Les mutins, une centaine, refusent de partir, parcourent les rues de Villiers-sur-Fère. Ils chantent l'Internationale, tirent des coups de feu en l'air et ils établissent des barrages pour empêcher leurs camarades de rejoindre l'embarquement pour le front. Avec l'arrivée ce 28 mai à 2h00 du matin, d'un détachement de gendarmerie ayant ordre de faire embarquer les récalcitrants, les uns après les autres, les mutins capitulent et demandent à rejoindre leur unité.

Le 4 juin, l'état-major décide d'annuler les attaques prévues. Au bout de deux mois d'offensive, les pertes sont estimées à 200 000 hommes côté français.

Le 12 juin, suite à une décision de conseil de guerre, 3 soldats du 18<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie : **Casimir Canel**, **Alphonse Didier** et **Jean-Louis Lasplacettes** sont fusillés pour l'exemple à Maizy.

Le 3 juin 1917, 6 jours après la mutinerie de son régiment, aucun document ne nous apporte un éclairage sur son engagement dans ce conflit et à la veille de la suspension des combats dans le secteur. **Jean Campo**, célibataire, soldat au 18<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie est porté disparu, lors d'un bombardement, tué à l'ennemi dans les tranchées à Craonnelle (Aisne).

A 2 Km de distance, ce même jour, un autre Loupiacais, **Jean Gourgues**, soldat au 24<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs Alpins, est porté disparu, tué à l'ennemi à Craonne dans l'Aisne.

Célibataire, **Jean Campo** n'a pas eu de descendant. Mais la naissance d'une nièce et de neveux puis de petites-nièces et de petits-neveux, d'arrière-petites nièces et d'arrière-petits neveux, assureront une descendance aux familles **Campo** et **Villars**.

Un de ses neveux, **Robert Campo**, fils de son frère **José**, est « **Mort pour la France** » lors de la guerre 1939-1945, le 1<sup>er</sup> avril 1942. Il est inscrit sur le monument aux morts de Cadillac (Gironde).

**Jean Campo**, fils d'immigrés espagnols, est « **Mort pour la France** », disparu le 3 juin 1917, décoré à titre posthume de la Croix du Combattant. Il repose sur le sol Français en pays Craonnellois.

# La Chanson de Craonne



## Paroles

*Quand au bout d'huit jours, le r'pos terminé,  
On va r'prendre les tranchées,  
Notre place est si utile  
Que sans nous on prend la pile.  
Mais c'est bien fini, on en a assez,  
Personn' ne veut plus marcher,  
Et le cœur bien gros, comm' dans un sanglot  
On dit adieu aux civ'lots.  
Même sans tambour, même sans trompette,  
On s'en va là haut en baissant la tête.*

## Refrain

*Adieu la vie, adieu l'amour,  
Adieu toutes les femmes.  
C'est bien fini, c'est pour toujours,  
De cette guerre infâme.  
C'est à Craonne, sur le plateau,  
Qu'on doit laisser sa peau  
Car nous sommes tous condamnés  
C'est nous les sacrifiés !  
C'est malheureux d'voir sur les grands  
boul'vards  
Tous ces gros qui font leur foire ;  
Si pour eux la vie est rose,  
Pour nous c'est pas la même chose.  
Au lieu de s'cacher, tous ces  
embusqués,  
F'raient mieux d'monter aux tranchées  
Pour défendr' leurs biens, car nous  
n'avons rien,  
Nous autr's, les pauvr's purotins.  
Tous les camarades sont enterrés là,  
Pour défendr' les biens de ces  
messieurs-là.*

## au Refrain

*Huit jours de tranchées, huit jours de  
souffrance,  
Pourtant on a l'espérance  
Que ce soir viendra la r'lève  
Que nous attendons sans trêve.  
Soudain, dans la nuit et dans le silence,  
On voit quelqu'un qui s'avance,  
C'est un officier de chasseurs à pied,  
Qui vient pour nous remplacer.  
Douxment dans l'ombre, sous la pluie  
qui tombe  
Les petits chasseurs vont chercher leurs  
tombes.*

## Refrain

*Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là  
r'viendront,  
Car c'est pour eux qu'on crève.  
Mais c'est fini, car les trouffions  
Vont tous se mettre en grève.  
Ce s'ra votre tour, messieurs les gros,  
De monter sur l'plateau,  
Car si vous voulez la guerre,  
Payez-la de votre peau !*

## ▣ ESPAGNE/ARAGON/PROVINCE DE HUESCA

### ◆ **COMMUNE DE SÂHUN**

➔ *Etat civil : Naissance – Année 1888 – 25 mars*

**Naissance de CAMPO Jean.**

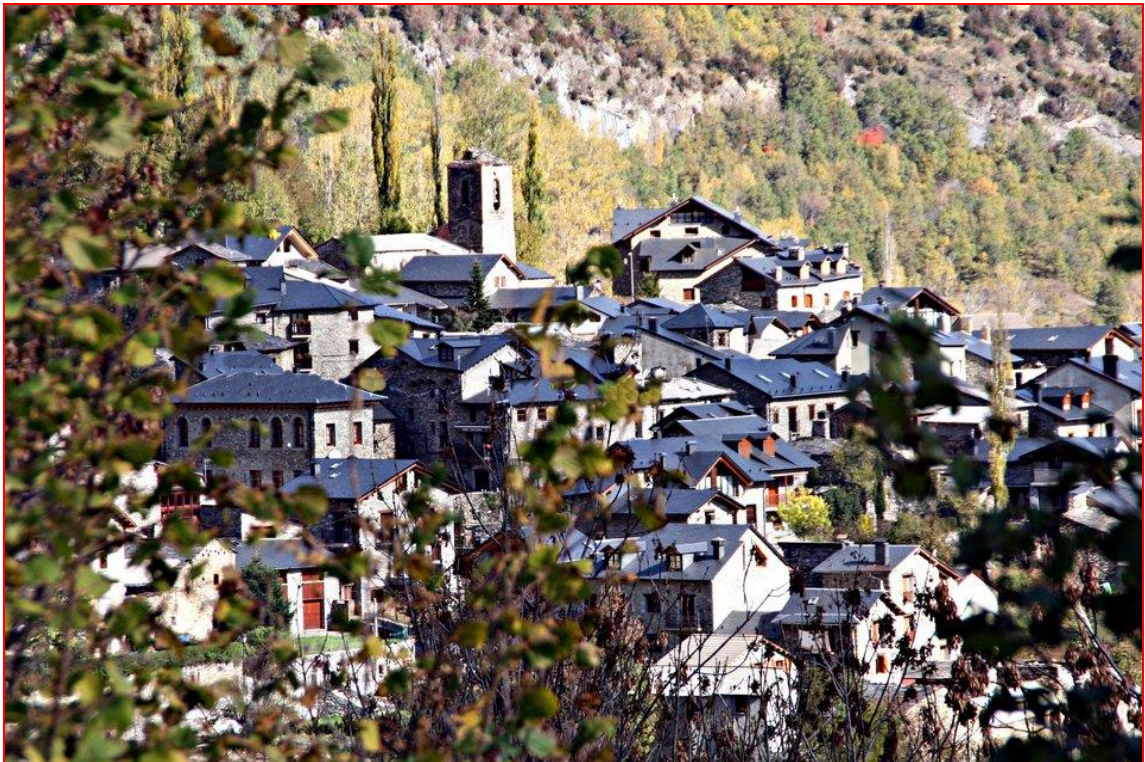
Né le 25 mars 1888 à 10 heures 30 à Sâhun (Espagne).

Fils de **Joachim Campo** et **Sayo Antoinette**.

## ESPAGNE - SÂHUN

Sahún\* est une commune espagnole de la comarque de la Ribagorce appartenant à la province de Huesca et à la communauté d'Aragon.

\* (*Hameaux : Eresué, Eriste, Linsoles*)



*Village de Sâhun en Espagne.*

AI SNE

◆ COMMUNE DE CRAONNELLE

⇒ Etat civil : Décès – Année 1917 – 3 juin

Décès de CAMPO Jean.

- Matricule N°1255 au recrutement de Bordeaux (Gironde).
- Soldat de 2<sup>ème</sup> classe □ 18<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie 7<sup>ème</sup> compagnie □ Classe 1909.
- Disparu Tué à l'ennemi.
- Domicilié en dernier lieu à Loupiac (Gironde) □ Célibataire

□ Transcription sur le registre des décès de la commune de Loupiac du 12 décembre 1921

Acte N°13. Avec mention « Mort pour la France » dans le texte.

« Le soldat Campo Jean du dix huitième Régiment d'Infanterie né a Sahún (Espagne) le vingt cinq mars mil huit cent quatre vingt huit, fils de Joachim et Sayo Antoinette domicilié en dernier lieu à Loupiac (Gironde) a disparu le trois juin mil neuf cent dix-sept à Craonnelle (Aisne).  
Attendu que la disparition remonte à plus de deux ans. Attendu qu'aucun acte régulier de décès n'a été dressé.

Par ces motifs le tribunal après en avoir délibéré déclare constant ledit décès du soldat Campo Jean « Mort pour la France » le trois juin mil neuf cent dix sept à Craonnelle (Aisne). ».

M. 2

In la ~~Et~~ <sup>2</sup>grosse à usus remise le ~~mil neuf cent vingt et un,~~ <sup>3</sup> ~~neuf~~ <sup>4</sup> ~~décembre~~ <sup>5</sup> ~~neuf~~ <sup>6</sup> ~~cent~~ <sup>7</sup> ~~vingt~~ <sup>8</sup> ~~un,~~ <sup>9</sup> ~~lors~~ <sup>10</sup> ~~qu'il~~ <sup>11</sup> ~~transcrit~~ <sup>12</sup> ~~intégralement~~ <sup>13</sup> ~~le~~ <sup>14</sup> ~~jugement~~ <sup>15</sup> ~~suivant.~~

Qui ~~font~~ <sup>16</sup> ~~mention~~ <sup>17</sup> ~~le~~ <sup>18</sup> ~~jug.~~ <sup>19</sup> ~~Committaire~~ <sup>20</sup> ~~en~~ <sup>21</sup> ~~son~~ <sup>22</sup> ~~rapport~~ <sup>23</sup> ~~et~~ <sup>24</sup> ~~le~~ <sup>25</sup> ~~ministère~~ <sup>26</sup> ~~public~~ <sup>27</sup> ~~en~~ <sup>28</sup> ~~ses~~ <sup>29</sup> ~~conclusions~~ <sup>30</sup> ~~verbales;~~ <sup>31</sup> ~~Attendu~~ <sup>32</sup> ~~qu'il~~ <sup>33</sup> ~~réfute~~ <sup>34</sup> ~~des~~ <sup>35</sup> ~~documents~~ <sup>36</sup> ~~com~~ <sup>37</sup> ~~muniqués~~ <sup>38</sup> ~~au~~ <sup>39</sup> ~~tribunal~~ <sup>40</sup> ~~et~~ <sup>41</sup> ~~in~~ <sup>42</sup> ~~amant~~ <sup>43</sup> ~~du~~ <sup>44</sup> ~~ministère~~ <sup>45</sup> ~~des~~ <sup>46</sup> ~~Partis~~ <sup>47</sup> ~~que~~ <sup>48</sup> ~~le~~ <sup>49</sup> ~~soldat~~ <sup>50</sup> ~~Campo~~ <sup>51</sup> ~~Jean~~ <sup>52</sup> ~~du~~ <sup>53</sup> ~~dix~~ <sup>54</sup> ~~huit~~ <sup>55</sup> ~~ième~~ <sup>56</sup> ~~régiment~~ <sup>57</sup> ~~d'~~ <sup>58</sup> ~~infanterie~~ <sup>59</sup> ~~n'a~~ <sup>60</sup> ~~été~~ <sup>61</sup> ~~né~~ <sup>62</sup> ~~à~~ <sup>63</sup> ~~Sahún~~ <sup>64</sup> ~~Espagne~~ <sup>65</sup> ~~le~~ <sup>66</sup> ~~vingt~~ <sup>67</sup> ~~cinq~~ <sup>68</sup> ~~est~~ <sup>69</sup> ~~advers~~ <sup>70</sup> ~~mars~~ <sup>71</sup> ~~mil~~ <sup>72</sup> ~~huit~~ <sup>73</sup> ~~cent~~ <sup>74</sup> ~~quatre~~ <sup>75</sup> ~~vingt~~ <sup>76</sup> ~~huit~~ <sup>77</sup> ~~fils~~ <sup>78</sup> ~~de~~ <sup>79</sup> ~~Joachim~~ <sup>80</sup> ~~et~~ <sup>81</sup> ~~de~~ <sup>82</sup> ~~Sayo~~ <sup>83</sup> ~~Antoinette~~ <sup>84</sup> ~~domicilié~~ <sup>85</sup> ~~en~~ <sup>86</sup> ~~dernier~~ <sup>87</sup> ~~lieu~~ <sup>88</sup> ~~à~~ <sup>89</sup> ~~Loupiac~~ <sup>90</sup> ~~Gironde~~ <sup>91</sup> ~~a~~ <sup>92</sup> ~~disparu~~ <sup>93</sup> ~~le~~ <sup>94</sup> ~~mil~~ <sup>95</sup> ~~neuf~~ <sup>96</sup> ~~cent~~ <sup>97</sup> ~~vingt~~ <sup>98</sup> ~~et~~ <sup>99</sup> ~~un,~~ <sup>100</sup> ~~le~~ <sup>101</sup> ~~trois~~ <sup>102</sup> ~~juin~~ <sup>103</sup> ~~mil~~ <sup>104</sup> ~~neuf~~ <sup>105</sup> ~~cent~~ <sup>106</sup> ~~dix~~ <sup>107</sup> ~~sept,~~ <sup>108</sup> ~~sur~~ <sup>109</sup> ~~la~~ <sup>110</sup> ~~déclaration~~ <sup>111</sup> ~~de~~ <sup>112</sup> ~~son~~ <sup>113</sup> ~~disparition~~ <sup>114</sup> ~~à~~ <sup>115</sup> ~~Craonnelle~~ <sup>116</sup> ~~Aisne.~~

Attendu que la disparition remonte à plus de deux ans.  
Attendu qu'aucun acte régulier de décès n'a été dressé  
et qu'il y a lieu par application de l'art 9 de la loi  
du vingt cinq juin mil neuf cent dix sept de déclarer constant  
le dit décès; Par ces motifs, le tribunal après en avoir délibéré  
déclare constant le décès du  
soldat Campo Jean « Mort pour la France » le trois juin mil neuf  
cent dix sept à Craonnelle Aisne. Ordonne la transcription  
du présent jugement sur les registres de l'Etat civil de la commu  
ne de Loupiac Gironde et sa mention en marge des dits regist  
res à la date du décès du susnommé. Fait et prononcé en la  
Chambre du Conseil de la 1<sup>ère</sup> chambre du T. de l'Instance de  
Bordeaux, le deux novembre mil neuf cent vingt un.  
Transcrit le 12 décembre mil neuf cent vingt un  
à dix heures, du matin par Mess. Pierre Adrien Bordeaux  
Maire de Loupiac.

qui, lecture faite, ont signé avec nous

Le procureur  
A. L...

Du 12 décembre 1921

N° 13

Décès  
de  
Campo Jean

vingt cinq mots  
rayés nuls.



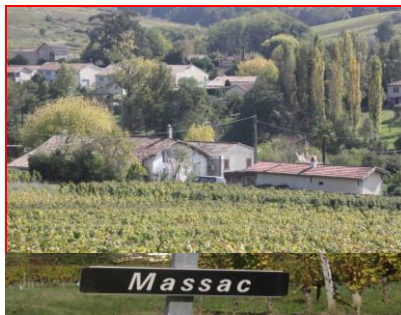
# REPÈRES CHRONOLOGIQUES

Les origines de la famille Campo se situent en Espagne à Sâhun, commune espagnole de la comarque de la Ribagorce appartenant à la province de Huesca et à la communauté d'Aragon



Village de Sâhun (Espagne).  
Crédit photo Basotxerri

- 1849
    - ◆ 9 mai  
Naissance à Saint-Jean Baulista-de-Sâhun (Espagne) de son père **Joaquim Campo** fils de **Joaquim Campo** et de **Salansva**.
  - 1854
    - ◆ 6 mai  
Naissance à Sâhun (Espagne) de sa mère **Sayo Antoinette** fille de **José Sayo** et de **Melchiora Ballerin**.
  - 1885
    - ◆ 22 février  
Naissance de son frère **José Campo** premier enfant de **Joaquim Campo** et de **Sayo Antoinette**. **José** est né à Sâhun petite village espagnol
- 
- 1888
- 1888
    - ◆ 25 mars  
Naissance à 10 h 30, du second enfant de **Joaquim Campo** et de **Sayo Antoinette** : **Jean Campo** à Sâhun en Espagne.
  - 1891
    - La famille **Campo** réside sur la commune de Loupiac (Gironde) à Massac. Leur fils **Jean** à 3 ans.



Loupiac : Massac

© : J.F.B.

- 1892
  - ◆ 21 mai  
Naissance au village du Mouliot à Loupiac de sa sœur : **Maria**.
- 1896
  - Ses parents, son frère et sa sœur résident à Loupiac à Mouliot : **Jean** à 7 ans.
- 1897
  - ◆ 25 mai  
Naissance au village du Mouliot à Loupiac de son frère : **Pierre René Marcel**.
- 1901
  - Ses parents et sa sœur résident à Loupiac au Temple : **Jean** n'apparaît pas sur le registre du dénombrement.
- 1906
  - Ses parents et sa sœur résident à Loupiac à Lambrot : **Jean** n'apparaît pas sur le registre du dénombrement.
- 1909
  - Jean Campo**, de la classe 1909 réside à Loupiac. Il exerce la profession de cultivateur.
- 1910
  - ◆ 3 octobre  
**Jean Campo**, fils d'étrangers est incorporé au 18<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie à Pau (Basses Pyrénées).
  - ◆ 4 octobre  
**Jean Campo**, intègre le 18<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie à la caserne Bernadotte.
  - ◆ 27 octobre  
Son frère **José** se marie avec **Marie Thérèse Lafon** à Loupiac, en 1911 le couple réside à Minguin à Cadillac (Gironde).
- 1911
  - Ses parents et son frère Marcel résident à Loupiac à Lambrot. A la veille de la guerre 1914, lors du dénombrement de 1911, 24 habitants de Loupiac sur 1014 sont de nationalité espagnole.

- 1912
  - ◆ 25 septembre  
Le 2<sup>ème</sup> classe **Jean Campo** est envoyé dans la disponibilité. Retour au foyer familial.
  - ◆ 24 novembre  
Il réside à Saint-Maixant (Gironde).
- 1913
  - ◆ 19 janvier  
Il réside à Caudrot (Gironde).
  - ◆ 19 novembre  
Il réside à Saint-André-du-Bois (Gironde).
- 1914
  - ◆ 3 août  
Lors de la mobilisation, **Jean Campo**, est rappelé à l'activité, au 18<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie à Pau, affecté à la 7<sup>ème</sup> compagnie dans le cadre du service intérieur.
  - ◆ 6 août  
Départ, du 18<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie, de la gare de Pau avec l'effectif de 57 officiers et 3326 hommes et gradés.
  - ◆ 20 septembre  
Il est affecté au service armé et rejoint la région de Beurieux (Aisne) ou son régiment est engagé.
- 1915
  - ◆ 28 mai  
**Jean Campo** malade est évacué sur l'ambulance de Lagny-sur-Marne (Seine-et-Marne).
  - ◆ 6 septembre  
**Jean Campo** rentre au dépôt et il est réaffecté au service armé.
  - ◆ 22 septembre  
Sa sœur **Maria** se marie avec **Pierre Villars** à Loupiac.
- 1916
  - ◆ 28 août  
**Pierre René Marcel Campo**, son frère est incorporé au 108<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie à Bergerac (Dordogne).



Pierre René Marcel Campo

## 1917

### 16 avril

A six heures du matin, début de la bataille du chemin des dames, secteur du plateau de Craonne (Aisne)

### 25 avril

En une dizaine de jours, on dénombre plus de 30 000 morts côté Français.

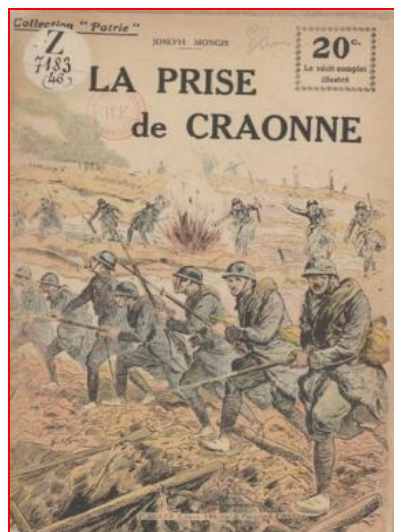
### 4 et 5 Mai

Sur le plateau de Californie le 18<sup>ème</sup> régiment d'infanterie attaque et investit le petit village de Craonne.

Les pertes du régiment s'élèvent à 20 officiers et 824 soldats.

Tous les survivants dont **Jean Campo** sont mis au repos à Villiers-sur-Fère (Aisne)

Les permissions sont réduites à 9% ; des désillusions se créent.



©: Internet

### 20 mai

Des mutineries éclatent sur tout le front.

Elles ne concernent pas moins de 150 unités différentes.

Le Général Nivelle est démis de ses fonctions et remplacé par le général Pétain.



©: Internet

### 27 mai

On fête la Pentecôte au café du village de Villiers-sur-Fère.



Villiers-sur-Fère (Aisne).

©: Internet

Les esprits s'échauffent, une rumeur circule selon laquelle le 18<sup>ème</sup> doit remonter au front, avant la fin de sa période de repos, pour prendre la place d'une autre unité qui s'est mutinée.

**Jean Campo**, apprend que son régiment doit remonter en première ligne au Chemin des Dames.

**La rumeur se confirme. En exécution de l'ordre 693/3, le 18<sup>ème</sup> devait embarquer en camions automobile le 27 mai à partir de 20h30 pour se rendre, 2 bataillons et l'Etat-Major à Beurieux, 1 bataillon à Maizy.**

### 19 heures.

Une émeute éclate à Villiers-sur-Fère au bataillon Robert. Les mutins, une centaine, refusent de partir, parcourent les rues de la localité. Ils chantent l'Internationale et ils tirent des coups de feu en l'air.

### 23h35

Le bataillon Nivaris embarque en ordre et au complet.

### 28 mai

#### 0h00

La compagnie hors-rang, la compagnie de mitrailleurs du 2<sup>ème</sup> bataillon et la valeur de 2 compagnies du bataillon Robert embarquent au point fixé.

#### 1h00

Le bataillon Masson embarque à l'ouest de Villeneuve-sur-Fère.

Finalement 200 hommes manquent. Les mutins ont établi des barrages dans Villiers-sur-Fère pour empêcher leurs camarades de rejoindre l'embarquement pour le front.

#### 2h00

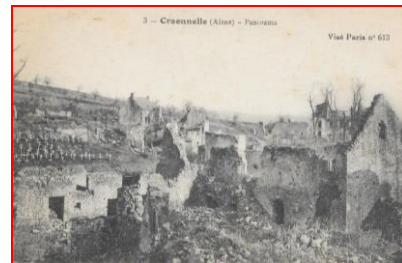
Arrive un détachement de 30 gendarmes commandé par le capitaine Chandéze.

Il reçoit l'ordre du colonel commandant de l'Infanterie Divisionnaire de faire embarquer les récalcitrants restés à Villiers-sur-Fère

Les uns après les autres, les mutins capitulent et demandent à rejoindre leur unité.

### 3 juin

**Jean Campo**, célibataire, soldat au 18<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie. Disparu, lors d'un bombardement, tué à l'ennemi dans les tranchées à Craonnelle (Aisne) situé à 9 Km de Maizy.



Craonnelle (Aisne)

©: Internet

Ce même jour à deux km de distance un autre Loupiacais **Jean Gourgues**, soldat au 24 Bataillon de Chasseurs Alpins est porté disparu, tué à l'ennemi à Craonne dans l'Aisne.

### 4 juin 1917

L'état-major décide d'annuler les attaques prévues.

Au bout de deux mois d'offensive, les pertes sont estimées à 200 000 hommes côté français.

### 7 juin

Le Conseil de guerre de la 36<sup>ème</sup> division, réuni le 7 juin, prononce cinq condamnations à mort de soldats du 18<sup>ème</sup>.

### 11 juin

**Fidèle Cordonnier** est gracié par le président de la République Poincaré. Sa peine est commuée en 20 ans de prison.

Le cinquième condamné à mort, le caporal **Vincent Mouliat** parvient à s'évader la veille de son exécution

### 12 juin



Maizy (Aisne).

©: Internet

Trois soldats du 18<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie de Pau : **Casimir Canel**, **Alphonse Didier** et **Jean-Louis Lasplacettes** sont fusillés pour l'exemple.



Maizy (Aisne).

©: Internet

□ 1921

♦ 7 mai

Son frère **Pierre Marcel** se marie avec **Anne Marie Fourcassie** à Loupiac.

♦ 12 décembre

L'acte de décès de **Jean Campo** est transcrit sur les registres d'Etat-civil de la commune de Loupiac, par **Adrien Cazeaux** maire.



Adrien Cazeaux  
Maire de Loupiac

□ 1922

♦ 25 juin

**Jean Campo** est Inscrit, sur le Monument aux Morts de la commune de Loupiac.

Ce monument est l'œuvre du sculpteur bordelais Mora. Il fut inauguré le 25 juin 1922, en présence des autorités et de toute la population.



Loupiac :

Inauguration du Monument  
aux Morts (1922).

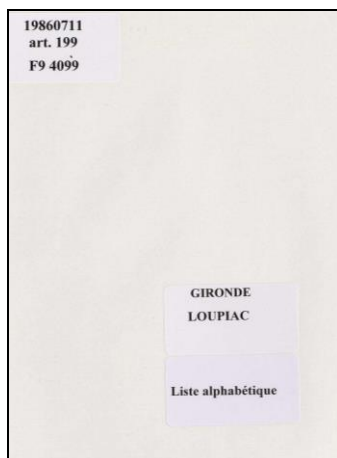
□ 1925

**Joaquim et José Campo**, sujets espagnols résident à Cadillac.

□ 1929

Livre d'Or. Etablissement des listes des soldats « **Morts pour la France** » en 1914-1918.

**Jean Campo** a été décoré à titre posthume de la Croix du combattant.



Liste des soldats de Loupiac  
« **Jean Campo** »

□ 1930

♦ 26 mai

Sa mère **Antoinette Sayo** décède à Loupiac.

♦ 5 juin

Son père **Joaquim Campo** décède à Loupiac.

□ 1942

♦ 1<sup>er</sup> avril

**Robert Campo**, son neveu, « **Mort pour la France** » est Inscrit sur le monument aux morts de Cadillac (Gironde).

□ 1976

♦ 14 août

**Maria** sa sœur décède à Loupiac à Bertoumieu.

□ 1980

♦ 16 août

**Pierre René Marcel** son frère décède à Cadillac.

**Célibataire Jean Campo n'a pas eu de descendant. La naissance de sa nièce et de ses neveux. De ses petites-nièces et de ses petits-neveux. De ses arrière-petites nièces et arrière-petits neveux, ceux-ci assurant ainsi la descendance des familles Campo et Villars.**



## A titre posthume

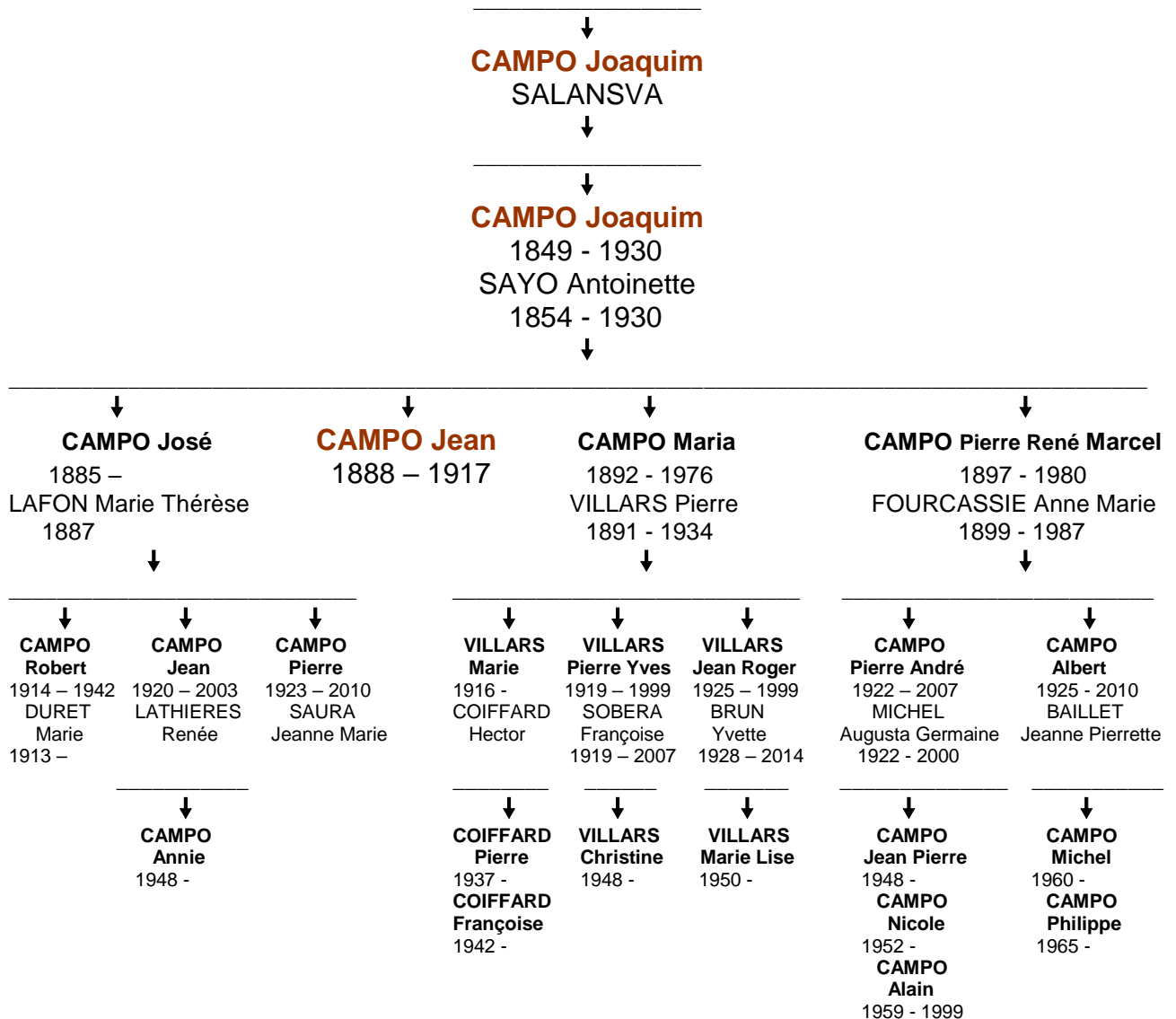
**Campo Jean**  
**Croix**  
**du Combattant**





# ARBRE GÉNÉALOGIQUE

## DE LA FAMILLE CAMPO



# ARCHIVES

## MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

### MÉMOIRE DES HOMMES

□ FICHES

□ JOURNAUX DE MARCHÉ DES RÉGIMENTS 1914-1918

#### CAMPO

Jean

2<sup>ème</sup> Classe

18<sup>ème</sup> Régiment Infanterie

N° Matricule 04090 au Corps

Classe 1909

Matricule 1255 au recrutement de Bordeaux (33)

**Mort pour la France le 3 juin 1917 à Craonnelle (Aisne)**

**Tué à l'ennemi**

**Né le 28 mars 1888 à Sâhun, Espagne**

Acte transcrit le 12 décembre 1921 à Loupiac (Gironde).

□ Internet/SGA  
mémoire des hommes

Nom CAMPO  
Prénoms Jean  
Grade 2<sup>cl.</sup>  
Corps 18<sup>ème</sup> R. Infanterie  
N° 04090 au Corps. — Cl. 1909  
Matricule. 1255 au Recrutement Bordeaux  
Mort pour la France le 3 juin 1917  
à Craonnelle (Aisne)  
Genre de mort tué à l'ennemi  
Né le 28 mars 1888  
à Sâhun Département Espagne  
Arr. municipal (p. Paris et Lyon), à défaut rue et N°.  
Jugement rendu le 9 novembre 1921  
par le Tribunal de Bordeaux  
acte ou jugement transcrit le 12 décembre 1921  
à Loupiac (Gironde)  
N° du registre d'état civil  
534-708-1921. [20134.]

CR

#### 18<sup>ème</sup> REGIMENT D'INFANTERIE

□ JOURNAL DE MARCHÉ ET DES OPÉRATIONS  
DU 18<sup>ème</sup> R.I. EN 1914-1918

Le journal de marche et opérations du 18<sup>ème</sup> R.I., n'a pas été publié sur le site SGA « Mémoire des hommes » Bien qu'il existe des documents militaires sur ce régiment.

**SOURCES :** Néant

□ Internet/mémoire des hommes - journaux des unités (1914-1918).

CR

## DÉPARTEMENTALES

### REGISTRES DE MATRICULES

Gironde

Recrutement de Bordeaux

□ FICHE

#### CAMPO

Jean

**N° Matricule de recrutement 1255**

Né le 25 mars 1888 à 10 heures ½ à Sâhun (Espagne). Résidant à Loupiac (Gironde), cultivateur, fils de **Joaquim** et d'**Antoinette Sayo** domiciliés à Loupiac.

Classé dans la 1<sup>ère</sup> partie de la liste en 1910.

**Fils d'étrangers**, incorporé à compter du 1<sup>er</sup> octobre 1910. Dirigé sur le 18<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie le 3 octobre 1910. Arrivé au corps le 4 octobre 1910. Soldat de 2<sup>ème</sup> classe le dit jour.

Envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1912. Certificat de bonne conduite accordé. Passe dans la réserve le 1<sup>er</sup> octobre 1912.

Rappelé à l'activité le 3 août 1914 au 18<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie, arrivé au corps ledit jour : 7<sup>ème</sup> compagnie. Aux armées le 19/09/1914.

Evacué malade sur l'ambulance de Lagny le 28/05/15.

**Disparu à Craonnelle le 3/06/17.**

Rayé des contrôles le 4/06/1917.

Jugement déclaratif de décès rendu par le tribunal de Bordeaux le 2/11/21. Décès fixé au 3 juin 1917

transcrit le 12/12/1921 à la mairie de Loupiac.

Parti aux armées le 19 septembre 1914, évacué malade sur ambulance de Lagny le 28 mai 1915, rentré au dépôt le 6 septembre 1915.

**CAMPAGNE :**

Contre l'Allemagne du 3 août 1914 au 3.06.1917.

Intérieur : 3 août au 19 septembre 1914.

Armées : 20 septembre 1914 au 28 mai 1915.

Evacué : 29 mai au 6 septembre 1915.

Armées : 6 septembre 1915 au 3  
juin 1917.

**Croix du combattant.**

Taille : 1<sup>m</sup>67.

Degré d'instruction : 3

CORPS D'AFFECTATION

Armée d'active :

18<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie

Réserve armée d'active :

18<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie

LOCALITÉS

24.11. 12 – Saint-Malxant

19.01. 13 - Caudrot

19.11. 13 – Saint-André-du-Bois



## COMMUNALES

### REGISTRES DE DÉNOMBREMENTS

#### ☐ COMMUNE DE CADILLAC

##### 1911 Minguin

Campo	<b>Joseph</b>	1885	Sahum	Esp.	Chef	Vigneron	Mathelot
Campo	<b>Marie Thérèse</b>	1897	Bordeaux	Fr.	Femme	néant	

##### 1936 Gaillardon

Campo	<b>Pierre</b>	1897	Loupiac	Fr.	Chef	Employé	Syndicat Agricole de Cadillac
Campo	<b>Renée</b>	1899	Loupiac	Fr.	Femme	S.P.	
Campo	<b>André</b>	1922	Loupiac	Fr.	Fils		
Campo	<b>Albert</b>	1925	Cadillac	Fr.	Fils		

Campo	<b>Joseph</b>	1885	Sahùn	Esp.	Chef	Agriculteur	Lajalousie
Campo	<b>Marie</b>	1887	Bordeaux	Fr.	Femme	Ménagère	Faucher
Campo	<b>Jean</b>	1920	Cadillac	?	Fils	Peintre	Gauzès
Campo	<b>Pierre</b>	1923	Cadillac	?	Fils		

##### 1962 Gaillardon Route de Branne

Campo	<b>Pierre</b>	Chef	1922
Campo	<b>Germaine</b>	Epouse	1922
Campo	<b>Jean Pierre</b>	Fils	1948
Campo	<b>Nicole</b>	Fille	1952
Campo	<b>Alain</b>	Fils	1959

##### 1962 Gaillardon

Campo	<b>Albert</b>	Chef	1925
Campo	<b>Jeanne</b>	Epouse	1935
Campo	<b>Michel</b>	Fils	1960
Campo	<b>Pierre</b>	Père	1897
Campo	<b>Renée</b>	Mère	1899

##### 1968 Route de Sauveterre

Campo	<b>André</b>	Chef	1922	Loupiac	Fr.	Infirmier	CHS Cadillac
Michel	<b>Germaine</b>	Epouse	1922	Tadousse	Fr.	S.P.	
Campo	<b>Jean Pierre</b>	Fils	1948	Cadillac	Fr.	Mécanicien	Ajusteur
Campo	<b>Nicole</b>	Fille	1952	Cadillac	Fr.	Apprenti	Vendeuse
Campo	<b>Alain</b>	Fils	1959	Cadillac	Fr.		

##### Gaillardon

Campo	<b>Albert</b>	Chef	1925	Cadillac	Fr.	Agent	EDF
Baillet	<b>Pierrette</b>	Epouse	1935	Cabanac-Villagrains	Fr.	S.P.	
Campo	<b>Philippe</b>	Fils	1965	Caudéran	Fr.		
Campo	<b>Michel</b>	Fils	1960	Bégles	Fr.		
Campo	<b>Pierre</b>	Père	1897	Loupiac	Fr.		
Fourcassie	<b>Renée</b>	Mère	1899	Loupiac	Fr.		

##### Rue Gambetta

Villars	<b>Yves</b>	Chef	1919	Loupiac	Fr.	Ouvrier	Travaux publics
Sobera	<b>Françoise</b>	Epouse	1919	Ballé (Esp)	Fr.	Vendeuse.	Alimentation
Villars	<b>Christine</b>	Fille	1948	Talence	Fr.	Infirmière	Stagiaire

#### ☐ COMMUNE DE LOUPIAC

##### 1891 Massac

Campo	<b>Choaquim</b>	42 ans	Esp.	Cultivateur	Chef
Mentsoura	<b>Zaio</b>	34 ans	Esp.		Femme
Campo	<b>Choaquim</b>	10 ans	Esp.		fil
Campo	<b>Jean</b>	3 ans	Esp.		Fils

##### 1896 Mouliot

Campo	<b>Joaquim</b>	47 ans	Esp.	Terrassier	Chef
Sayo	<b>Melchora</b>	37 ans	Esp.		Femme
Campo	<b>José</b>	11 ans	Esp.		fil
Campo	<b>Juan</b>	7 ans	Esp.		Fils
Campo	<b>Marie Louise</b>	4 ans	Esp.		Fille
Sayo	<b>Joseph</b>	37 ans	Esp.		Beau frère

##### 1901 Le Temple

Campo	<b>Jacques</b>	50 ans	Esp.	Chef	Journalier agricole	Divers
Sayo	<b>Antoinette</b>	46 ans	Esp.	Femme		
Campo	<b>Louise</b>	9 ans	Esp.	Fille		

Campo	Marie	4 ans	Esp.	Fille		
Sayo	Raymond	31 ans	Esp.	Beau frère		
Brunet	Raymond	31 ans	Esp.	Ouvrier		
Gayrin	Josephe	20 ans	Esp.	Locataire		

#### 1906 Lambrot

Campo	Joachim	1851	Sahum	Esp.	Chef	Ouvrier terrassier	Divers
Sayo	Antoinette	1855	Sahum	Esp.	Femme	S.P.	
Campo	Marie Louise	1892	Loupiac	Esp.	Fille	S.P.	
Campo	Marcel	1897	Sahum	Esp.	Fils	S.P.	
Barrabés	Ramoun	1860	Sahum	Esp.	Locataire	Cimentier	Marquette
Pardine	Antoine	1870	Aragua	Esp.	Locataire	Manoeuvre	Divers
Pueys	Antoine	1871	Loupiac	Esp.	Locataire	Terrassier	Divers

#### 1911 Lambrot

Campo	Joachim	1851	Sahum	Esp.	Chef	Cultivateur	Divers
Campo née Sayo	Antoinette	1855	Sahum	Esp.	Femme	S.P.	
Campo	Marcel	1897	Loupiac	Esp.	Fille	S.P.	

#### Berthoumieu

Villars née Dejean	Marie Madeleine	1871	Loupiac	Fr..	Chef	S.P.	
Villars	Camille	1891	Loupiac	Fr..	Fils	Cultivateur	Patron

#### 1921 Hourtoye

Campo	Joachim	1849	Sahum	Esp.	Chef	Journalier	Divers
Campo née Sayo	Melchora	1854	Sahum	Esp.	Epouse	S.P.	

#### Hourtoye

Campo	Pierre	1897	Loupiac	Esp.	Chef	Domestique cultivateur	Philipperie
-------	--------	------	---------	------	------	------------------------	-------------

#### Berthoumieu

Villars	Pierre	1891	Loupiac	Fr.	Chef	Propriétaire	Patron
Villars née Campo	Marie Louise	1892	Loupiac	Fr.	Epouse		
Villars	Marie	1916	Loupiac	Fr.	Fille		
Villars	Yves	1919	Loupiac	Fr.	Fils		
Villars née Dejean	Madeleine	1871	Loupiac	Fr.	Mère	Propriétaire	Patronne

#### 1926 Berthoumieu

Villars	Madeleine	1871	Loupiac		Chef	Cultivatrice	Patronne
Villars	Camille	1891	Loupiac		Fils		
Villars	Marie Louise	1892	Loupiac		Belle fille		
Villars	Yvette	1916	Loupiac		Petite fille		
Villars	Yves	1919	Loupiac		Petit fils		
Villars	Roger	1925	Loupiac		Petit fils		

#### 1931 Berthoumieu

Villars	Pierre	1891	Loupiac	Fr.	Chef	Propriétaire	Patron
Villars	Marie	1892	Loupiac	Fr.	Epouse	Propriétaire	Patron
Villars	Marie	1916	Loupiac	Fr.	Fille		
Villars	Yves	1919	Loupiac	Fr.	Fils		
Villars	Roger	1925	Loupiac	Fr.	Fils		

## REGISTRES ÉLECTORAUX

### ☐ GIRONDE

#### ◆ COMMUNE DE CADILLAC 2012

		F	Villars Christine Ep. Contraire	33410 CADILLAC
--	--	---	---------------------------------	----------------

#### ◆ COMMUNE DE LOUPIAC 2015

		F	Villars Marie Lise Ep. Ruillier	33410 LOUPIAC
--	--	---	---------------------------------	---------------

#### ◆ COMMUNE DE PAILLET 2015

		M	Campo Philippe	33550 PAILLET
--	--	---	----------------	---------------

## REGISTRES DE L'ÉTAT-CIVIL

### ☐ GIRONDE

#### ◆ COMMUNE DE BORDEAUX

☉ Etat civil : Naissance – Année 1887 – 14 décembre – N°2012 section 1

Naissance de LAFON Marie Thérèse.

Notes : Laquelle a présenté un enfant du sexe féminin, né au dit hospice (maternité) ce matin de père non nommé et de Louise Lafon, âgée de 33 ans, journalière rue Lecocq 65, enfant auquel on donne les prénoms de Marie Thérèse.

#### MARGES

Mariée à Loupiac (Gironde) le 27 octobre 1910 avec José Campo y Sayo.  
Archives municipales de Bordeaux Métropole (Gironde).

## ◇ COMMUNE DE CADILLAC

⇒ **Etat civil : Naissance – Année 1914 – 28 février**

**Naissance de CAMPO Robert.**

### Notes

Acte de naissance de **Robert Campo**, né le 28 février 1914, au quartier de Minguin, fils de **José Campo y Sayo**, sujet espagnol, âgé de 29 ans cultivateur et de **Marie Thérèse Lafon**, âgée de 26 ans, cultivatrice, domiciliés à Cadillac (Gironde).

### MARGE

Marié à Cadillac (Gironde) le 9 août 1937 avec **Marie Duret**, née à Baigneaux (Gironde) en 1913.

Transcription du 2 novembre 1942

Décédé à l'Hôpital Hemer (Allemagne) le 1<sup>er</sup> avril 1942. « **Mort pour la France** ». Inscrit sur le monument aux morts de Cadillac.

⇒ **Etat civil : Naissance – Année 1920– 29 décembre – N°38**

**Naissance de CAMPO Jean.**

### Notes

Acte de naissance de **Campo Jean**, né le 29 décembre 1920, au quartier du Comte, fils de **José Campo y Sayo**, âgé de 35 ans cultivateur et de **Marie Thérèse Lafon**, âgée de 33 ans, cultivatrice, son épouse domiciliée à Cadillac (Gironde).

### MARGE

Marié à Béguey (Gironde) le 22 août 1946 avec **Renée Catherine Lathière**.

Décédé à Mios (Gironde) le 3 septembre 2003.

### Notes

Fille : **Annie Campo** née à Cadillac (Gironde) en 1948.

⇒ **Etat civil : Naissance – Année 1923– 5 mai – N°14**

**Naissance de CAMPO Pierre.**

### Notes

Acte de naissance de **Pierre Campo**, né le 5 mai 1923, à l'Agnet, fils de **José Campo**, âgé de 38 ans cultivateur et de **Marie Thérèse Lafon**, âgée de 35 ans, cultivatrice, son épouse domiciliée à Cadillac (Gironde).

### MARGE

Marié à Podensac (Gironde) le 16 février 1950 avec **Jeanne Marie Saura**.

Décédé à Langon (Gironde) le 9 janvier 2010.

⇒ **Etat civil : Naissance – Année 1925– 5 septembre– N°26**

**Naissance de CAMPO Albert.**

### Notes

Acte de naissance d'**Albert Campo**, né le 9 septembre 1925, à Saint Martin, fils de **Pierre Campo**, cultivateur né à Loupiac ((Gironde) et de **Anne Marie Fourcassie**, cultivatrice, son épouse née à Loupiac le 19 novembre 1897, domiciliés à Cadillac (Gironde).

### MARGE

Marié à Cabanac-Villagrains (Gironde) le 26 juillet 1958 avec **Baillet Jeanne Pierrette**, décédée en 2015.

Décédé à Langon (Gironde) le 9 janvier 2010.

⇒ **Etat civil : Naissance – Année 1948 - Tables décennales**

**Naissance de CAMPO Annie.**

⇒ **Etat civil : Décès – Année 1980 – 16 août – N°65/59**

**Décès de CAMPO Pierre.**

### Notes

Le 16 août 1980 est décédé à Gaillardon **Pierre Campo**, domicilié à Cadillac (Gironde). Né à Loupiac (Gironde) le 25 mai 1897, fils de **Joachim** et d'**Antoinette Sayo**. Epoux d'**Anne Marie Fourcassie**.

⇒ **Etat civil : Décès – Année 1987 – 4 septembre – N°51/35**

**Décès de FOURCASSIE Anne Marie.**

### Notes

Le 4 septembre 1987 est décédée à Langon (Gironde) route de Brannens, **Anne Marie Fourcassie** retraitée, domiciliée à Cadillac (Gironde). Née à Loupiac (Gironde) le 19 novembre 1899, fille de **Claude Fourcassie** et de **Marie Louise Irade**. Veuve de **Pierre Campo**.

⇒ **Etat civil : Décès – Année 2000 – 9 décembre – N°31/16**

**Décès de MICHEL Augusta Germaine.**

### Notes

Le 9 décembre 2000 est décédée à Langon (Gironde) **Augusta Germaine Michel**, retraitée, domiciliée à Cadillac (Gironde). Née à Tadousse Ussau (Pyrénées Atlantiques) le 27 mai 1922, fille de **Pierre Michel** et de **Marie Jeanne Pin**. Epouse de **Pierre André Campo**.

⇒ **Etat civil : Décès – Année 2007 – 15 avril – N°13/5**

**Décès de SOBERA Françoise.**

### Notes

Le 15 avril 2007 est décédée **Françoise Sobera** à Langon (Gironde), route de Branne.. Domiciliée à Cadillac (Gironde) 26 rue Gambetta. Fille de **Francisco Sobera** et d'**Erminia Trueba**, née le juin 1919 Baillé (Espagne).  
Veuve de **Pierre Yves Villars**.

## ◇ COMMUNE DE LOUPIAC

⇒ **Etat civil : Naissance – Année 1891 – 23 septembre – N°12**

**Naissance de VILLARS Pierre.**

### Notes

Naissance le 23 septembre 1891 de **Pierre Villars**, fils de **Jean Villars**, maçon, âgé de 25 ans et de **Maria Dejean**, sans profession, âgée de 20 ans, mariés et demeurant ensemble au village de Berthoumieu.

### MENTION DANS LA MARGE.

Marié le 22 septembre 1915 à Loupiac (Gironde) avec **Maria Campo**.

⇒ **Etat civil : Naissance – Année 1892 – 21 mai – N°10**

**Naissance de CAMPO Maria.**

**Notes :**

Acte de naissance de **Campo Maria** née le 21 mai, à cinq heures du soir, fille de **Campo Jacques** cultivateur, âgé de 43 ans et d'**Antoinette Sayo**, sans profession âgée de 36 ans, tout deux sujets espagnols, mariés et demeurant ensemble au village de Mouliot.

**MENTION DANS LA MARGE.**

Mariée le 22 septembre 1915 à Loupiac (Gironde) avec **Pierre Villars**.

Décédée le 14 août 1976 à Loupiac (Gironde)

⇒ **Etat civil : Naissance – Année 1897 – 25 mai – N°12**

**Naissance de CAMPO Pierre René (Marcel).**

**Notes :** Acte de naissance de **Campo Pierre** né le 25 mai 1897, fils de **Campo Joaquim** cultivateur, âgé de 50 ans et d'**Antoinette Sayo**, sans profession âgée de 46 ans, tout deux de nationalité espagnole, mariés et demeurant ensemble au village de Mouliot.

**MENTION DANS LA MARGE.**

Marié le 7 mai 1921 à Loupiac (Gironde) avec **Anne Marie Fourcassie**.

Décédé le 16 août 1980 à Cadillac (Gironde)

⇒ **Etat civil : Naissance – Année 1899 – 19 novembre – N°18**

**Naissance de FOURCASSIE Anne Marie.**

**Notes**

Acte de naissance de **Fourcassie Anne Marie**, née le 19 novembre 1899 à Loupiac (Gironde). Fille de **Claude Fourcassie**, cultivateur, âgé de 34 ans et de **Marie Irade**, sans profession, âgée de 36 ans, mariés et demeurant ensemble à Rondillon.

**MENTION DANS LA MARGE.**

Mariée à **Campo Pierre** à Loupiac le 7 mai 1921.

Décédée le 4 septembre 1987 à Langon (Gironde).

⇒ **Etat civil : Mariage – Année 1910 – 27 octobre**

**Mariage de CAMPO y SAYO José et LAFON Marie Thérèse.**

**Notes**

D'une Part

**Campo y Sayo José**, âgé de 25 ans, né le 22 février 1885 à Sahún (Espagne), cultivateur, domicilié à Loupiac (Gironde), fils de **Joaquin Campo**, âgé de 60 ans, cultivateur et de **Melchora Sayo**, âgée de 55 ans, cultivatrice, domiciliés à Loupiac présents et consentants.

D'autre Part

**Lafon Marie Thérèse**, âgée de 22 ans, née le 14 décembre 1887 à Bordeaux (Gironde), lingère, domiciliée à Loupiac (Gironde) fille de père nom nommé et **Louise Lafon**, journalière.

⇒ **Etat civil : Mariage – Année 1915– 22 septembre – N°2**

**Mariage de VILLARS Pierre et CAMPO Maria.**

**Notes**

D'une Part

**Villars Pierre**, cultivateur né à Loupiac (Gironde) le 23 septembre 1891 demeurant à Loupiac (Gironde) fils majeur de feu **Jean Villars** et de **Marie Déjean**, cultivatrice domiciliée à Loupiac présente et consentante.

D'autre Part

**Campo Maria**, cultivatrice née à Loupiac, (Gironde) le 21 mai 1892 demeurant à Loupiac (Gironde) fille majeure de **Campo Jacques** et d'**Antoinette Sayo**, cultivateurs domiciliés à Loupiac présents et consentants.

**TEMOIN**

1° **Déjean Chéri**

Jean propriétaire, âgé de 73 ans domicilié à Loupiac, oncle de l'époux.

2° **Sauboua Roger,**

Marin, âgé de 24 ans domicilié à Cadillac, cousin de l'époux.

3° **Sauboua Valentin,**

Marin, âgé de 52 ans domicilié à Cadillac, oncle de l'époux.



Pierre Villars et Maria Campo  
Archives Marie Lise Villars

⇒ **Etat civil : Naissance – Année 1916 – 16 novembre – N°7**

**Naissance de Villars Marie.**

**Notes**

Le 16 novembre 1916 est née à Berthoumieu, **Marie Villars**, fille de **Villars Pierre**, cultivateur, âgé de 25 ans, et de **Maria Campo**, cultivatrice, âgée de 24 ans, mariés et demeurant ensemble à Loupiac (Gironde) au lieu de Berthoumieu.

**MENTION DANS LA MARGE.**

Mariée le 28 novembre 1936 à Loupiac (Gironde) avec **Hector Coiffard**.

**Notes**

Enfants : Coiffard Pierre 1937. Coiffard Françoise 1942.



**Mariage le 28 novembre 1936 à Loupiac (Gironde) d'Hector Coiffard et Marie Villars**

A droite des mariés.

Debout : 1° **Villars Pierre Yves** frère de l'épouse - 3° **Villars Jean Roger** frère de l'épouse

Assis : 1° **Campo Pierre René Marcel** oncle de l'épouse – **Maria Campo veuve Villars** mère de l'épouse

Archives Marie Lise Villars

⇒ **Etat civil : Décès – Année 1917 – 3 juin**

**Décès de CAMPO Jean.**

Transcription de décès du 12 décembre 1921 – **Acte N°13**. Avec mention « **Mort pour la France** » dans le texte.

« Le soldat **Campo Jean** du dix huitième Régiment d'Infanterie né a Sâhun (Espagne) le vingt cinq mars mil huit cent quatre vingt huit, fils de **Joachim** et de **Sayo Antoinette** domicilié en dernier lieu à Loupiac (Gironde) a disparu le trois juin mil neuf cent dix sept à Craonnelle (Aisne).

Attendu que la disparition remonte à plus de deux ans. Attendu qu'aucun acte régulier de décès n'a été dressé.....

Par ces motifs le tribunal après en avoir délibéré déclare constant ledit décès du **soldat Campo Jean** « Mort pour la France » le trois juin mil neuf cent dix sept à Craonnelle (Aisne). ».

⇒ **Etat civil : Naissance – Année 1919 – 13 février – N°2**

**Naissance de Villars Pierre Yves.**

Notes

Le 13 février 1919 est né à Berthoumieu, **Pierre Yves Villars**, fils de **Villars Pierre**, cultivateur, âgé de 27 ans, et de **Maria Campo**, cultivatrice, âgée de 26 ans, mariés et demeurant ensemble à Loupiac (Gironde) village de Berthoumieu.

MENTION DANS LA MARGE.

Marié le 29 avril 1947 à Cadillac (Gironde) avec **Françoise Sobera**.

Décédée le 1<sup>er</sup> janvier 1999 à Langon (Gironde).

⇒ **Etat civil : Mariage – Année 1921 – 7 mai – N°6**

**Mariage de CAMPO Pierre et FOURCASSIE Anne Marie.**

Notes

D'une Part

**Campo Pierre**, cultivateur, né à Loupiac (Gironde) le 25 mai 1897, 23 ans, demeurant à Loupiac (Gironde). Fils de **Joachim Campo**, cultivateur et d'**Antoinette Sayo**, cultivatrice, demeurant à Hourtoye commune de Loupiac présents et consentants.

D'autre Part

**Fourcassie Anne Marie**, cultivatrice, née à Loupiac le 19 novembre 1889, âgée de 21 ans, demeurant à Loupiac fille de **Claude Fourcassie** cultivateur et de **Marie Iralde** demeurant au village de Rondillon, commune de Loupiac, présents et consentants.

⇒ **Etat civil : Naissance – Année 1922 – 2 avril**

**Naissance de CAMPO Pierre André.**

Notes

Le 2 avril 1922 est né à Loupiac, lieu de Hourtoye **Campo Pierre André**, de **Campo Pierre**, âgé de 24 ans et d'**Anne Marie Fourcassie** 22 ans, cultivateurs, domiciliés au lieu d'Hourtoye.

MENTION DANS LA MARGE.

Marié le 25 octobre 1947 à Tadousse-Ussau (Basses Pyrénées) avec **Augusta Germaine Michel**.

Décédé le 24 août 2007 à Lormont (Gironde).

⇒ **Etat civil : Naissance – Année 1925– 6 janvier – N°1**

**Naissance de VILLARS Jean Roger.**

Notes

Naissance le 5 janvier 1925 de **Jean Roger Villars** fils de **Pierre Villars**, viticulteur né à Loupiac le 23 septembre 1891 et de **Maria Campo**, cultivatrice, née à Loupiac le 21 mai 1892, mariés et domiciliés à Loupiac

MENTION DANS LA MARGE.

Marié le 24 avril 1948 à Loupiac (Gironde) avec **Huguette Yvette Brun**.

Décédé le 1<sup>er</sup> septembre 1999 à Loupiac (Gironde).

⇒ **Etat civil : Naissance – Année 1928 – 28 février**

**Naissance de BRUN Huguette**

**Notes**

Naissance, le 23 février 1928 est née **Brun Huguette Yvette**, fille de **Brun Jean** né à Saint-Genés-de-Lombaud (Gironde) le 12 juillet 1902, cultivateur et **Parran Anne Antoinette** née à Cenon (Gironde) le 20 septembre 1907, cultivatrice, mariés et domiciliés à Loupiac au lieu de Ricaud.

**MENTION DANS LA MARGE**

Mariée le 24 avril 1948 à Loupiac (Gironde) avec **Jean Roger Villars**.

Décédée le 9 juin 2014 à Langon (Gironde).

⇒ **Etat civil : Décès – Année 1930 – 26 mai – N°7**

**Décès de SAYO Antoinette.**

Le 26 mai 1930 est décédée **Antoinette Sayo**, cultivatrice demeurant au bourg de Loupiac née à Sahún (Espagne) le 6 mai 1854, fille de **José** et de **Melchiora Ballerin** son épouse.

Epouse de **Joaquim Campo** demeurant à Loupiac.

⇒ **Etat civil : Décès – Année 1930 – 5 juin – N°8**

**Décès de CAMPO Joaquim.**

**Notes**

Le cinq juin 1930 est décédé **Campo Joaquim**, cultivateur, demeurant à Loupiac, né à Saint-Jean Baulista- de-Sâhun (Espagne) le 29 mai 1849, fils de **Joachim Campo** et **Salansva**.

Veuf d'**Antoinette Sayo**.

⇒ **Etat civil : Décès – Année 1934 – 7 février – N°1**

**Décès de VILLARS Pierre.**

**Notes**

Le sept février 1934 est décédé **Pierre Villars** cultivateur demeurant à Loupiac à Berthoumieu, né à Loupiac le 23 septembre 1891, 42 ans, fils de **Jean Villars** et de **Marie Dejean** décédés, époux de **Maria Campo**.

⇒ **Etat civil : Décès – Année 1976 – 14 août – N°3**

**Décès de CAMPO Maria.**

**Notes :** Le 14 août 1976 est décédée au lieu de Bertoumieu **Maria Campo** retraitée agricole née à Loupiac (Gironde) le 21 mai 1892 fille de **Campo Jacques** décédé et **Antoinette Sayo** décédée.

Veuve de **Villars Pierre**. Sur la déclaration de **Villars Huguette** âgée de 48 ans femme de service demeurant en cette commune belle fille de la défunte.

## CONTROLES DES ÉTRANGERS

◆ **COMMUNE DE CADILLAC – CANTON DE CADILLAC**

<b>Campo José</b>	<b>Espagnol</b>	<b>Date arrivé 31 décembre 1925</b>	<b>L'Agnet</b>
<b>Campo née Lafon</b>	<b>Française</b>	<b>Date arrivé 31 décembre 1925</b>	<b>L'Agnet</b>
<b>Campo Joaquim</b>	<b>Espagnol</b>	<b>Date arrivé 31 décembre 1925</b>	<b>Chez Fabre</b>
<b>Campo née Sayo</b>	<b>Espagnole</b>	<b>Date arrivé 31 décembre 1925</b>	<b>Chez Fabre</b>



## DOCUMENTS

### CARTES POSTALES

▣ **LES RÉGIMENTS MILITAIRES**

▣ 18<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie

PAU (64)

Caserne Bernadotte

▣ **VILLES ET VILLAGES DU FRONT EN 14-18**

▣ Aisne (02)

Craonnelle

### INTERNET HISTORIQUE DES RÉGIMENTS EN 1914-1918

#### 18<sup>ème</sup> REGIMENT D'INFANTERIE

▣ HISTORIQUE DU RÉGIMENT PENDANT LA GUERRE 1914-1918

**18<sup>e</sup> régiment d'infanterie** (Wikipédia)

**1914**

Le 6 août : départ de la gare de Pau avec l'effectif de 57 officiers dont 4 médecins et 3326 hommes et gradés, sous les ordres du colonel Gloxin.

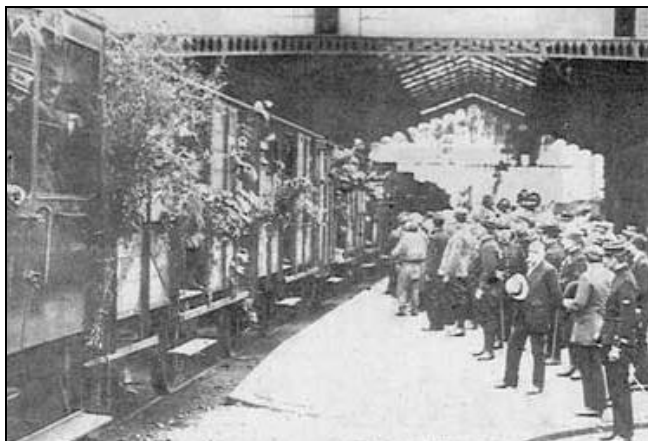
**18<sup>e</sup> régiment d'infanterie** (Autre information)

Compléments :

Gare SNCF de Pau, cour départ/arrivée, sur la façade du loueur de voitures Avis, deux plaques commémoratives dont l'une porte l'inscription suivante :

« Ici le 6 août 1914, le 18<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de Pau s'est embarqué vers la frontière de l'Est ».





Le 18e RI à son embarquement à la gare de Pau (photo Sud-Ouest)



Plaque commémorative en gare de Pau.

©: Internet.

### 18<sup>e</sup> régiment d'infanterie (Autre information Wikipédia)

Le 27 mai 1917, alors qu'il est au repos à Villers-sur-Fère, le 18<sup>e</sup> RI apprend qu'il doit remonter en première ligne au Chemin des Dames plus tôt que prévu. Épuisés et démoralisés par les pertes effroyables qu'ils viennent de subir, les poilus refusent de repartir au front. Le lendemain, trente gendarmes sont dépêchés et 130 arrestations sont opérées au sein du régiment. Le Conseil de guerre de la 36<sup>e</sup> division, réuni le 7 juin, prononce cinq condamnations à mort. Sur les cinq hommes, un est gracié par le président de la République (Fidèle Cordonnier commué en 20 ans de prison décret du 11 juin), trois sont fusillés le 12 juin, Jean-Louis Lasplacettes, Casimir Canel et Alphonse Didier. Le cinquième, le caporal Vincent Moulia (1888-1984), parvient à s'évader la veille de l'exécution, favorisé dans son entreprise par le hasard d'un bombardement allemand sur le secteur où les condamnés sont détenus. Il vivra réfugié en Espagne jusqu'en 1936.

### 18<sup>e</sup> régiment d'infanterie (Autre information -GEO)

« Dans un premier temps d'ailleurs, le haut commandement laisse la gestion de ces mouvements de désobéissance à l'échelon subalterne. C'est la peur de leur extension et l'apparition de slogans politiques qui le pousse à réagir. Le 22 mai, alors qu'il est cantonné à Villers-sur-Fère, après s'être battu au Chemin des Dames, la rumeur parcourt le 18<sup>e</sup> régiment d'infanterie qu'on va l'envoyer à Beurieux, avant-poste du front. Plus d'une centaine de soldats protestent. Ils se battent bientôt avec ceux de leurs camarades qui refusent de désobéir. Les mutins bousculent ensuite quelques officiers, puis ils font le tour du village en scandant "A bas la guerre !" et en chantant l'internationale.

Le lendemain, en désespoir de cause, les révoltés se rendent sans résistance aux gendarmes dépêchés sur place. 130 hommes sont mis aux arrêts : 14 sont affectés dans les sections spéciales d'infanterie (celles qui sont affectées aux missions les plus dangereuses), 104 autres sont condamnés à des peines allant de 30 à 60 jours de prison. Les 12 derniers sont déferés devant le Conseil de guerre, qui prononce 5 condamnations à mort. Trois hommes seront finalement fusillés : un quatrième est gracié, et le caporal Moulia, héros de Verdun, s'évade la veille de l'exécution... ».



### 18<sup>e</sup> régiment d'infanterie (Parcours et Historique des Régiments d'Infanterie en 14-18)

« Du 4 au 8 mai, les pertes du régiment (après l'attaque de Craonne) s'élèvent à 20 officiers et 824 soldats (600 citations individuelles sont distribués), il est mis au repos à Villiers sur Fère. On lui accorde comme récompense 1 citation à l'ordre de l'armée et, pour la première série de permissions, un taux de 25%. Mais aussitôt, pour les 2 autres séries, on tombe à 13% et 9%. Des désillusions se créent.

La situation reste pourtant calme jusqu'au 27 mai, journée de la Pentecôte, où des soldats du 267<sup>ème</sup> RI se mêlent aux libations. Des discussions s'engagent sur les événements qui se passent dans d'autres régiments du secteur.

Dans la soirée, l'ordre arrive de remonter à Craonne. Les manifestations commencent dans les 3 bataillons : des groupes commencent à parcourir les rues de la ville, des coups de feu sont tirés, des violences sur officiers et soldats refusant de « suivre », des grenades lancées, des voitures détériorées, l'internationale chantée...

Devant l'évolution de la situation, il semble que les soldats du 18<sup>ème</sup> RI se divisent assez nettement : à 22h30, le 3<sup>ème</sup> bataillon embarque sans incident, et le premier, qui avait en partie participé à la première manifestation, finit par l'imiter. Le 2<sup>ème</sup> bataillon persiste seul dans son refus. Les gendarmes arrivent le lendemain vers 5h30.

Les derniers mutins finissent, vers 7h30, par monter en camions à la Fère-en-Tardenois. 14 soldats passent en conseil de guerre, pour révolte avec armes. 5 condamnations à mort, dont une grâce. 3 soldats ont été fusillés à Maizy le 12 juin 1917 pour cette mutinerie. Un quatrième a échappé à la mort, le caporal Vincent Moulia, puisqu'il s'est évadé la veille. ».

## 18<sup>e</sup> régiment d'infanterie (Extrait du JMO de l'Infanterie divisionnaire ID 36)

### 27 mai 1917

« En exécution de l'ordre 693/3, le 18<sup>ème</sup> R.I. devait embarquer en camions automobiles le 27 mai à partir de 20h30. Devait se rendre 2 bataillons et l'Etat-Major à Beurieux, 1 bataillon à Maizy. A 19 heures, une émeute éclate à Villiers sur Fère au bataillon Robert. Les mutins, une centaine, refusent de partir, parcourent les rues de la localité en chantant et tirent des coups de feu en l'air. Malgré ses efforts, le colonel Decherf, bousculé, ne peut s'opposer au mouvement qui menace de s'étendre. Quelques officiers sont frappés.

Le bataillon Nivaris embarque en ordre et au complet au point fixé (2 rue Sud de Fère) à 23h35. ».

### 28 mai 1917

« Le bataillon Masson embarque de même à partir de 1 heure à l'ouest de Villeneuve sur Fère. La compagnie hors rang, la compagnie de mitrailleurs du 2<sup>ème</sup> bataillon et la valeur de 2 compagnies du bataillon Robert embarquent au point fixé à partir de minuit. Finalement 200 hommes manquent. Les mutins ont établi des barrages dans Villiers-sur-Fère pour empêcher leurs camarades de rejoindre leur unité. Une centaine d'hommes gagnent au cours de la nuit Fère-en-Tardenois et demandent à être embarquer pour Maizy. Ce qui est fait. Quelques petits paquets font de même.

A 2 heures arrive un détachement de gendarmerie commandé par le capitaine Chandèze. Il reçoit l'ordre du colonel commandant de l'Infanterie Divisionnaire de faire embarquer les récalcitrants restés à Villiers sur Fère. Le capitaine parvient à faire fondre le noyau de mutins qui, vers 6 heures, réduit à une cinquantaine d'hommes, quittent Villiers sur Fère annonçant leur intention de s'embarquer en chemin de fer à la gare de Fère, mais adroitement travaillés par le capitaine Chandèze, finissent par demander, en cour de route, à être embarqué pour rejoindre le régiment (9 heures)

Il n'eut au cours de ces incidents ni tué, ni blessé.

**Les causes de cette émeute sont multiples :**

- **Troupes fatiguées par un gros effort dont elle n'était pas encore remise.**
- **Mauvaise influence des troupes (267<sup>ème</sup> RI, 162<sup>ème</sup> RI) qui étaient mutinées.**
- **Régiment non amalgamé et non encadré (pertes, permissions), ne se connaissant pas, dans un secteur très dur, que des racontars ont peint extrêmement dur de l'artillerie ennemi.**
- **Mauvaise humeur du fait de la parcimonie des récompenses en regard de l'effort fait et du fait de la réduction à 9% pour les permissions.**

Les causes de toutes ces circonstances agissant sur des gens déprimés, a permis à quelques meneurs d'entraîner des caractères faibles, mais le bon fond reprenant le dessus, l'ivresse et l'excitation tombent, les hommes ont pris peu à peu conscience de leur faute et son rentré dans le devoir. ».

## Bataille de Craonne, véritable boucherie de la Guerre 14-18

Par Paul Chion publié le 13 novembre 2013

« La bataille du chemin des dames, secteur de front où se trouve le plateau de Craonne, a débuté le 16 avril 1917 à six heures du matin. Quelques objectifs fixés par l'ambitieux plan de l'état-major sont atteints, mais les pertes sont considérables. Les soldats français se heurtent à trois obstacles majeurs : le climat (mois d'avril particulièrement froid, neigeux et pluvieux), position de départ difficile (en contrebas du plateau tenu par les Allemands) et surtout méconnaissance de la complexité du système de défense ennemi.

Les Allemands occupent le terrain depuis septembre 1914 et ont largement eu le temps de le fortifier. Selon Nivelle l'offensive doit durer 24 h. La réalité est tout autre puisque les combats vont se prolonger pendant des semaines...

Du 16 au 25 avril, en une dizaine de jours, on dénombre plus de 30 000 morts côté Français. Les officiers décident alors de renoncer à une offensive d'envergure et de se livrer à des attaques localisées pour affaiblir le front ennemi.

Le 4 mai, le 18<sup>ème</sup> régiment d'infanterie attaque et investit le petit village de Craonne. A partir du 20 mai, des mutineries éclatent sur tout le front : elles ne concernent pas moins de 150 unités différentes. Le Général Nivelle est démis de ses fonctions et remplacé par le général Pétain.

Le 4 juin, l'état-major décide d'annuler les attaques prévues pour le restant des mois ; les officiers sont inquiets ; le moral des troupes est au plus bas... Au bout de deux mois d'offensive, les pertes sont estimées à 200 000 hommes côté français. »

« Le caporal Moulia du 18<sup>ème</sup> R.I. a pris part aux combats pour la prise de Craonne, le 4 et 5 mai. En deux jours d'affrontement, son unité a perdu 20 officiers et 824 soldats. Le régiment est envoyé en repos à Villers sur Fère. Le 27 mai, on fête la Pentecôte au café du village. Les esprits s'échauffent, une rumeur circule selon laquelle le 18<sup>ème</sup> R.I. doit remonter au front, avant la fin de sa période de repos, pour prendre la place d'une autre unité qui s'est mutinée.

Une centaine de soldats forment un cortège dans la rue ; des civils se joignent à eux ; des cris de colère et des slogans hostiles à l'état-major s'élèvent dans la foule. On chante l'Internationale. Le colonel Decherf est bousculé par les mutins. Pendant la nuit les soldats s'organisent pour barrer les rues et empêcher l'embarquement de leurs camarades vers le front le lendemain matin. Le 28, dans la journée, l'intervention musclée d'un détachement de gendarmerie permet aux officiers de reprendre la situation en main. Le nombre d'insurgés fond comme neige au soleil. Les uns après les autres, les mutins capitulent et demandent à rejoindre leur unité. Les cinquante hommes les plus déterminés finissent par capituler à leur tour. Les troubles ont duré deux jours ; il n'y a eu ni tué, ni blessé ; aucune dégradation de matériel n'a été commise. Cela ne calmera en rien l'ardeur répressive des autorités. Le **caporal Moulia**, soldat discipliné, ne participe pas à ce défilé. Cela n'empêche pas le fait qu'il est arrêté, dès le 28, par la police militaire. Le système répressif mis en place par le Général Pétain est simple : en cas de troubles,

on arrête et on fait passer en conseil de guerre un certain nombre de soldats « plus ou moins » tirés au sort dans l'unité.

Dans le cas du 18ème, les officiers décident d'arrêter les 12 soldats qui ont fait le plus de prison pour indiscipline. Dans le lot, pour faire bonne mesure, il faut un caporal. Un homme est désigné : le caporal Crouau ; problème : il n'était pas présent à Villers au moment de la mutinerie ; suivant sur la liste, le caporal Moulia fera l'affaire, même s'il a été décoré de la médaille de guerre pour son comportement à Verdun. D'autres soldats sont arrêtés et les sanctions pleuvent : 14 hommes doivent effectuer 60 jours de prisons puis seront affectés à des « sections spéciales d'infanterie », souvent utilisées pour des missions de combat suicidaires ; une centaine d'hommes sont condamnés à des peines de prison de 30 ou 60 jours (compte-tenu des pertes sur le front, on ne peut ponctionner trop lourdement les régiments !. ».

### Fusillés pour l'exemple

« Pour les douze « meneurs », les événements se précipitent. Ils passent en conseil de guerre le 7 juin. Malgré l'intervention de quelques sous-officiers qui prennent leur défense, quatre soldats sont condamnés à mort, parmi lesquels le caporal Moulia. Un recours en grâce auprès du président de la République n'aboutit pas. Trois hommes sont fusillés le 12 juin à Maizy : **Casimir Canel, Alphonse Didier et Jean-Louis Lasplacettes. Vincent Moulia** ne fait pas partie de la liste. Il a réussi à échapper à la vigilance de ses gardiens. ».

## La Chanson de Craonne

Ce texte anonyme vient de la transformation progressive par des soldats d'une valse à succès de 1911, Bonsoir m'amour (Charles Sablon) en chanson antimilitariste.

Apprise par cœur, transmise oralement, elle connaît de nombreuses versions avant d'être imprimée sous cette forme en 1919 par le militant communiste Paul Vaillant-Couturier.

#### SOURCES :

□ Internet/historique du 18<sup>ème</sup> régiment d'infanterie.

### LIVRE D'OR

#### □ COMMUNE DE LOUPIAC (GIRONDE)

Page 6

#### SOURCES :

□ Internet/Archives nationales.

### Campo Jean ▶

MINISTÈRE DES PENSIONS			
CABINET du MINISTRE		LIVRE d'OR	
Service de l'Etat-Civil et des Sépultures Militaires			
COMMUNE de : LOUPIAC		DEPARTAMENT de : Gironde	
NOM et prénoms	Date et lieu de naissance	Régiment et grade	Date et lieu du décès
CAMPO Jean	25 Mars 1888 Sahun-Espagne	soldat 18 <sup>e</sup> Regt Inf.	3 Juin 1917 Craonnelle-Aisne
CAZAJUS Léon	3 Mai 1893 Tebnac-Gir.	soldat 37 <sup>e</sup> Regt Inf.	4 Déc. 1918 Siston-Bulgarie
COUFFITE Arsène Jean	11 avril 1886 Rions-Gironde	soldat 344 <sup>e</sup> Regt Inf.	30 août 1916 Feux-Miroir-Meuse
COUTURES Robert	9 Nov. 1896 Bersac-Gir.	soldat 1 <sup>er</sup> Regt de Zouaves	29 Jui. 1918 Plessier-Ruleu-Aisne
DELAIS Barthélemy	15 août 1890 Bezas-Gir.	soldat 144 <sup>e</sup> Regt Inf.	8 Nov. 1914 Vendresse-Aisne
DESPOUY Pierre Joseph	8 Oct. 1895 Loupiac	soldat 176 <sup>e</sup> Regt Inf.	23 Déc. 1916 Harvati-Serbie
DEZARNAUD Pierre Paul	14 sept. 1891 Loupiac	soldat 18 <sup>e</sup> Regt Inf.	16 sept. 1914 Ville au Bois-Aisne

### MEMORIAL GEN WEB

**Nom : CAMPO Prénoms : Jean Conflit : 1914-1918, unité : Soldat - 18e R.I.**

**Matricule au recrutement : 1255 - Bordeaux (Gironde)**

**Naissance : Date : 25/03/1888 Pays Espagne Commune : Sahun**

**Décès : Date : 03/06/1917 (29 ans) Département : 02 – Aisne**

**Commune : Craonnelle Tué à l'ennemi Mention Mort pour la France : Oui**

**Jugement : Date : 02/11/1921 Département : 33 – Gironde Commune : Bordeaux**

**Transcription : Date : 12/12/1921 Département : 33 – Gironde Commune : Loupiac**

**Autres informations : Dernier domicile Loupiac (33).**

## MONUMENT AUX MORTS - 1914-1918

### COMMUNE DE LOUPIAC

*La transcription de décès du soldat Jean Campo est enregistrée sur les registres d'Etat civil de la commune de Loupiac. Il est inscrit sur le Monument aux Morts de la commune de Loupiac et sur le livre d'Or.*



Monument aux Morts de la commune de Loupiac (Gironde)

©: J.F.B.

## MONUMENT AUX MORTS - 1939-1945

### COMMUNE DE CADILLAC

**CAMPO Robert.**

*Né le 28 février 1914, au quartier de Minguin, fils de José Campo y Sayo, sujet espagnol et de Marie Thérèse Lafon, domiciliés à Cadillac (Gironde).*

*Marié à Cadillac (Gironde) le 9 août 1937 avec Marie Duret.*

*Décédé à l'Hôpital Hemer (Allemagne) le 1<sup>er</sup> avril 1942. « Mort pour la France ». Inscrit sur le monument aux morts de Cadillac (Gironde)*

*Robert Campo était le neveu de Jean Campo.*



Cadillac Crédit photo J.F.B.

## REGISTRE DE MATRICULE

### □ CAMPO Pierre René Marcel

*Frère de Campo Jean. Classe 1917. Campagne contre l'Allemagne du 28 août 1916 au 19 Septembre 1919. Réside 1919 à Loupiac.*

#### SOURCES :

□ Archives départementales de la Gironde. Registre des Matricules



❑ **Archives Ministère de la Défense**

Mémoire des Hommes

❑ **Archives Nationales.**

Livre d'Or de Loupiac.

❑ **Archives départementales de la Gironde.**

Registre des matricules militaires 1909 – N° 1 R 1411

❑ **Archives municipales de la commune de Bordeaux Métropole (Gironde).**

Registre des naissances, année 1887, 14 décembre 1887 – N°2012 section 1

❑ **Archives municipales de la commune de Cadillac (Gironde).**

Registre des tables décennales.

Registre des naissances, année 1914, 28 février 1914.

Registre des naissances, année 1920, acte N° 38 du 29 décembre 1920.

Registre des naissances, année 1923, acte N° 14 du 5 mai 1923.

Registre des naissances, année 1925, acte N° 26 du 5 septembre 1925.

Registre des décès, année 1980, acte N°65/59 du 16 août 1980.

Registre des décès, année 1987, acte N°51/35 du 4 septembre 1987.

Registre des décès, année 2000, acte N°31/16 du 9 décembre 2000.

Registre des décès, année 2007, acte N°13/5 du 15 avril 2007.

Registres de dénombremments, années 1911, 1936, 1962, 1968.

Registres électoraux.

Registre des contrôles des étrangers, année 1925.

❑ **Archives municipales de la commune de Loupiac (Gironde).**

Registre des tables décennales.

Registre des naissances, année 1891, acte N° 12 du 23 septembre 1891.

Registre des naissances, année 1892, acte N° 10 du 21 mai 1892.

Registre des naissances, année 1897, acte N° 12 du 26 mai 1897.

Registre des naissances, année 1899, acte N° 18 du 19 novembre 1899.

Registre des mariages, année 1910, 27 octobre 1910.

Registre des mariages, année 1915, acte N° 2 du 22 septembre 1915.

Registre des naissances, année 1916, acte N° 7 du 16 novembre 1916.

Registre des décès, année 1921, acte N° 13 du 12 décembre 1921. *Transcription de l'acte de décès du 3 juin 1917.*

Registre des naissances, année 1919, acte N° 2 du 13 février 1919.

Registre des mariages, année 1921, acte N° 6 du 7 mai 1921.

Registre des naissances, année 1922, 2 avril 1922.

Registre des naissances, année 1925, acte N°1 du 6 janvier 1925.

Registre des naissances, année 1928, 28 février 1928.

Registre des décès, année 30, acte N° 7 du 26 mai 1930.

Registre des décès, année 30, acte N° 8 du 5 juin 1930.

Registre des décès, année 1934, acte N° 1 du 7 février 1934.

Registre des décès, année 1976, acte N° 3 du 14 août 1976.

Registres de dénombremments, années 1891, 1896, 1901, 1906, 1911, 1921, 1926, 1931.

Registres électoraux.

❑ **Archives municipales de la commune de Paillet (Gironde).**

Registres électoraux.

❑ **Archives**

Documents internet.

Documents : Crédits photos internet.

©: J.F.B.





Pau Caserne Bernadotte 18<sup>ème</sup>Régiment d'Infanterie.

©: Internet



Craonnelle

©: Internet



Recherches réalisées par Jacques Brisset  
pour Mémoire de Cadillac